

# Dr David Turner, Évangile de Jean, session 17, Jean 15 :1-16 :15

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 17, le discours d'adieu, demeurer en Christ et témoigner au monde. Jean 15 :1-16 :15.

Bonjour, nous avons étudié le discours d'adieu de Jésus, et jusqu'à présent, nous avons examiné les chapitres 13 et 14, en essayant d'entrer dans le flux de la pensée de Jésus ici. Après avoir lavé les pieds de ses disciples, il commence à leur enseigner sa présence continue parmi eux, ce qui sera vrai malgré le fait qu'il soit spirituellement absent d'eux. Ainsi, après leur avoir appris au chapitre 13, par l'exemple, à être d'humbles serviteurs les uns des autres, il leur enseigne au chapitre 14 l'esprit à venir qui transformera sa présence auprès d'eux.

Ainsi, il indique très clairement qu'il ne les laisse pas seuls, il les laisse avec l'Esprit qui leur permettra de continuer à être en communion avec lui et avec le Père et de continuer à connaître son enseignement. Gardez à l'esprit que c'était avant que les écritures canoniques ne soient, même le Nouveau Testament canonique, devrais-je dire, ait commencé à être produit. Ce n'était donc pas comme s'ils pouvaient consulter la Bible pour découvrir ce que Jésus avait dit à ce stade.

Ils dépendaient totalement du Saint-Esprit pour leur rappeler ce que Jésus avait dit. Je suppose donc que ceux d'entre nous qui passent une grande partie de leur vie dans la Bible, certains d'entre nous dans le cadre de notre vocation que nous recevons de Dieu, devraient néanmoins nous rappeler que lorsque nous regardons les paroles de l'Écriture, nous devons être dépendants. sur l'esprit de Dieu qui a réellement été impliqué dans le fait de nous donner ces écritures, pour commencer par la façon dont il s'est déplacé avec le groupe apostolique qui nous a donné les écritures. Ainsi, après avoir regardé le chapitre 14 la dernière fois, nous arrivons maintenant au chapitre 15, et il est difficile de donner un aperçu précis, pour ainsi dire, du discours d'adieu.

Nous suivons en quelque sorte le flux de la pensée. Le chapitre 14 était plutôt dialogique avec Jésus répondant aux questions et partant sur des tangentes basées sur ces questions. Le chapitre 15 est un enseignement un peu plus direct de Jésus, sans interruptions ni interjections de la part des disciples.

Et c'est intéressant de le prendre, je pense, comme un texte qui souligne leur responsabilité. Il leur a parlé de la manière dont ils recevront l'esprit, et l'esprit sera leur maître et maintiendra sa présence auprès d'eux. Mais ils ne doivent pas prendre tout cela comme une excuse pour simplement attendre que cela se produise.

Ils ont également un travail à faire, et leur travail est qualifié de permanent. Et bien sûr, nous avons cette belle analogie ici au chapitre 15, comme celle que nous avons au chapitre 10 de Jésus le Bon Pasteur. Ici, nous avons Jésus au chapitre 15 comme la vraie vigne.

Alors, regardons d'abord le flux narratif du passage, puis, comme nous l'avons fait auparavant, nous essaierons d'examiner certaines choses importantes du chapitre et de mieux les comprendre. Premièrement, nous voyons le flux narratif que nous avons, ce discours figuratif. J'appelle cela une allégorie ici.

Je ne fais pas de distinction technique entre ce qu'on pourrait appeler une parabole ou une allégorie. Ce sont les deux termes que nous utilisons. Il s'agit d'analogies étendues, de comparaisons étendues et de métaphores étendues qui vont au-delà d'une simple déclaration pour devenir une extension de l'imagerie jusque dans les détails.

Ainsi, nous avons Jésus parlant de la vigne et des sarments, et comment le Père est le fermier, Jésus est la vigne et les disciples sont les sarments. On s'attend à ce que les branches portent des fruits. Le fermier taillera les branches pour qu'elles portent plus de fruits.

Les branches qui ne répondent pas aux conseils du fermier pour porter du fruit sont coupées et brûlées, et nous espérons que celles qui portent du fruit continueront à le faire et à porter davantage de fruit. Ainsi, Jésus fait cette analogie entre lui et les disciples. Il semble qu'en 15.9-17, qui laisse de côté l'allégorie de la vigne et des sarments dans un sens, pour revenir en arrière et reprendre l'enseignement du nouvel commandement.

Donc, il y a beaucoup de choses dans 15 : 9-17 qui réitèrent et contextualisent en quelque sorte le commandement de l'amour, mais le font en utilisant des images de l'allégorie de la vigne et des branches qui vient d'être donnée. Ainsi, vous trouvez dans 15 : 9-17 l'accent sur le fait de demeurer dans l'amour et de porter du fruit en aimant, et aimer et obéir ensemble sont des moyens par lesquels nous portons du fruit pour Dieu. Donc, l'une des principales questions que nous nous poserions en lisant cette allégorie sur le fait d'être la vigne, étant les sarments, je devrais dire, Jésus est la vigne, est que nous nous demandons comment nous demeurons, et je pense que les versets 9 à 17 En gros, dites-nous cela et expliquez ce que signifie demeurer dans ce sens.

Ainsi, en l'absence de Jésus, il envoie l'Esprit pour maintenir sa présence auprès des disciples, et il leur demande alors de rester avec lui, et la raison pour laquelle cela est si important est qu'il y aura une opposition. Ainsi, après avoir discuté de la nécessité de demeurer dans la vigne, Jésus parle de manière très réaliste dans les versets 18 à

25 de la haine du monde. Il dit, ne sois pas surpris si le monde te déteste parce qu'il me déteste aussi, et ce n'est pas qu'ils ont quoi que ce soit personnellement contre toi, ils n'aiment pas mon message, et si tu me défends, alors tu ' Je recevrai le même genre de traitement que moi.

Il vous faudra donc demeurer en moi d'autant plus à la lumière de ce négativisme et du vent qui souffle en sens inverse. Vous rencontrerez des frictions et vous rencontrerez une certaine opposition dans le monde, et Jésus en parle de manière très réaliste et franche dans la dernière partie du chapitre 15. À la toute fin du chapitre 15, il parle de la manière dont le Le Saint-Esprit vient aux côtés des disciples pour les aider dans cette période d'opposition et leur permettre d'avoir un témoignage plus efficace.

Il est donc très important, je pense, de remarquer que Jésus dit en 15 :26 et 27 que l'Esprit témoignera de moi et que vous en témoignerez également. Peut-être devrions-nous penser un peu différemment de ce que nous faisons habituellement au sujet du témoignage chrétien, que tout dépend de nous et que nous le faisons, et d'ailleurs, le Saint-Esprit vient et nous aide. Peut-être devrions-nous y réfléchir alors que le Saint-Esprit en est témoin et que nous venons aider le Saint-Esprit parce que Jésus place la priorité ici, à la fin du chapitre 15, sur l'œuvre du Saint-Esprit.

C'est donc ainsi que se développent Jean 15 et 16. Nous essayons alors de comprendre comment le chapitre 16 commence en parlant de plus en plus de l'opposition, de la manière dont le Saint-Esprit est celui qui va permettre aux disciples de faire face à l'opposition. Ainsi, le texte alterne en quelque sorte, de 15 : 18 à 25, sur la persécution et les difficultés, puis la référence à l'Esprit comme celui qui permet aux disciples d'y faire face, puis la réitération de ce qui a déjà été dit sur la haine et la haine du monde. la persécution qui s'y rapporte, mais après cet avertissement encore une fois, une référence au ministère du Saint-Esprit.

Ainsi, le texte, après avoir parcouru l'allégorie de la vigne et des sarments et son explication, devient un texte qui parle de la réalité de l'opposition et de la bénédiction que nous avons par l'Esprit pour faire face à l'opposition que nous recevons et de la confiance que nous pouvons. Même si toutes les forces de l'enfer sont dirigées contre nous, si nous voulons être aussi poétiques, nous avons toujours toutes les forces du ciel à nos côtés grâce à l'œuvre du Saint-Esprit. Revenons donc en arrière et réfléchissons à certaines des questions d'interprétation ici dans Jean 15. Je veux tout d'abord réfléchir au rôle de la vigne dans la Bible et comment cela nous aide à comprendre de quoi Jésus parle ici. .

Nous nous rappelons dans Jean chapitre 15, verset 1, que Jésus a dit : Je suis la vraie vigne, et je pense qu'il utilise le mot vrai parce que lorsque nous regardons l'imagerie de la vigne dans la Bible hébraïque, nous constatons qu'il y a de nombreuses des moments où Israël, lorsqu'il est décrit comme la vigne de Dieu et la bénédiction

providentielle de Dieu pour Israël et son amour d'alliance envers eux, n'aboutit malheureusement pas toujours à une récolte de raisin exceptionnelle. Le résultat est souvent le contraire. Ainsi, Israël ne s'avère pas toujours être une récolte exceptionnelle pour Dieu.

Et ainsi, Jésus dit maintenant : je suis la vraie vigne. Il semble dire que je suis le véritable Israël. Je personnifie toutes les vertus et tous les fruits qui auraient dû être produits par Israël à l'origine.

Donc, il y a peut-être ici une image de personnalité corporative que Jésus utilise pour dire que moi-même, en moi, le peuple de Dieu trouvera la destinée, le fruit, les caractéristiques, les bénédictions pour le monde que Dieu avait initialement prévu. Israël. Mais il ne s'agit pas simplement de Jésus, bien sûr, car il dit : je suis la vigne. Il dit que vous êtes mes branches.

Ainsi, à travers Jésus en tant que véritable vigne et nous en tant que sarments, le dessein divin pour Israël en tant que peuple de Dieu sur terre va s'accomplir. Revenons donc en arrière et réfléchissons à certains de ces passages de l'Ancien Testament. Nous pouvons le suivre dans le récit ici du chapitre 9 de Genèse où Noé devient vigneron.

Et cela pose quelques difficultés car Noah s'imprègne un peu trop et le résultat n'est pas bon. Nous avons de nombreux autres textes dans le reste de la Torah sur le vin. Nous venons d'en citer quelques-uns ici.

Et essentiellement, le vin peut être quelque chose qui montrera la bénédiction de Dieu dans la vie des gens et dans le cycle agricole normal. Et tout comme les Israéliens récolteraient des céréales, des figes et toutes ces autres matières, ils récolteraient des raisins. Ils ne pourraient pas tous les manger et auraient donc tendance à conserver les raisins sous forme de vin.

Ils prenaient le vin et le mettaient dans des outres, comme nous le savons grâce aux évangiles synoptiques, et il fermentait naturellement pour ne pas rester sans alcool. Cela deviendrait une boisson alcoolisée. Généralement, il est utilisé lorsqu'il est bu pour être mélangé à de l'eau lors des repas.

Ainsi, nous disposons de nombreux textes qui parlent du mélange du vin et de l'eau. Vous vous souviendrez peut-être qu'il y a quelques textes dans le livre de l'Apocalypse qui parlent de la colère de Dieu comme de Dieu mélangeant du vin non mélangé, littéralement, dans la coupe de sa colère. Ainsi, boire du vin pur était en quelque sorte une chose barbare, et à cette époque, seuls les barbares pouvaient faire une telle chose.

Et puis parler de la pleine colère de Dieu comme du vin reviendrait à dire qu'il ne va même pas le mélanger avec de l'eau. Il va le déverser dans toute sa fureur. Nous avons donc des textes dans les prophètes qui parlent d'Israël comme de la vigne de Dieu.

Ésaïe chapitre 2 et peut-être un texte central qui devient important pour le Nouveau Testament est Ésaïe chapitre 5, versets 1 à 7. Revenons donc en arrière et regardons celui-ci brièvement. Dans Ésaïe 5, versets 1 à 7, il y a un beau chant de la vigne. 5-1, je chanterai pour celui que j'aime une chanson sur sa vigne.

Mon proche possédait un vignoble sur un coteau fertile. Il le déterra et le débarrassa de ses pierres, y planta les vignes les plus belles, y construisit une tour de guet, y fit creuser un pressoir et chercha une récolte de bons raisins. Donc, tout va bien à ce stade.

C'est une belle scène pastorale où une personne est allée dans une région accidentée et a créé une belle ferme et un beau vignoble, et tout a été mis en place pour garantir une récolte exceptionnelle. Donc, c'est peut-être comme là où vous vivez, vous pouvez partir en voiture à la campagne au milieu de l'été et voir les champs mûrs pour la récolte si vous le souhaitez, et tout semble bien et cela vous donne en quelque sorte un bon sentiment et vous remerciez Dieu pour la façon dont il a béni l'humanité avec des récoltes. C'est donc une belle image jusqu'au milieu du verset 2 ici, mais comme vous le savez probablement déjà, les choses tournent mal au milieu du verset 2. Il cherchait une récolte de bons raisins, mais elle ne donnait que de mauvais fruits.

C'est donc quelque peu ironique. Après toutes les choses merveilleuses que le Bien-Aimé a faites pour le vignoble, vous vous attendez à une récolte exceptionnelle, mais vous n'obtenez pas ce que vous attendez. De la même manière, nous pourrions faire une analogie avec la manière dont Jean 1 parle de Jésus.

Après avoir créé le monde, béni le monde et envoyé de la lumière au monde, il est devenu lui-même et au lieu de le recevoir à bras ouverts, les siens l'ont mis de côté. Ils ne voulaient pas de lui. À quel point est-ce ironique ? À quel point c'était inattendu ? Comment cela a-t-il pu arriver ? Donc, après avoir raconté l'histoire des versets 1 à 5, excusez-moi, les versets 1 et 2 d'Ésaïe 5, le verset 3 applique ensuite l'histoire.

Maintenant, vous, habitants de Jérusalem et peuple de Juda, jugez entre moi et ma vigne. Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne que je n'ai fait pour elle ? Quand je cherchais de bons raisins, pourquoi n'en donnait-il que de mauvais ? Maintenant, je vais vous dire ce que je vais faire de ma vigne. Il y a donc une sorte d'appel à la justice dans les versets 3 et 4, puis le verdict tombe sur la seule chose qu'on peut faire avec une vigne comme celle-ci.

Je vais vous dire ce que je vais faire de ma vigne, verset 5. J'enlèverai sa haie et elle sera détruite. J'abattraï son mur et il sera piétiné. J'en ferai un terrain vague, ni élagué ni cultivé.

Des ronces et des épines y pousseront. J'ordonnerai aux nuages de ne pas pleuvoir dessus. Tout cela, encore une fois, est une image très vivante de ce que Dieu, le propriétaire de la vigne, va faire.

Mais que signifient toutes ces images de vignobles ? Le verset 7 l'intègre, prend toutes les images, l'allégorie et les détails, et le transforme en une déclaration propositionnelle. La vigne du Seigneur Tout-Puissant est la nation d'Israël. Et les gens de Juda sont les vignes qui lui plaisaient, et ils attendaient la justice mais ils virent le sang versé pour la justice et entendirent des cris de détresse.

donc l'accent sur la manière dont les choses ne se sont pas déroulées comme elles auraient dû se dérouler. Ainsi, après tout l'amour de l'alliance que Dieu a montré à son peuple Israël et toutes les bénédictions qu'il lui a données, ils n'ont pas répondu aux stipulations de son alliance, à sa volonté pour leur vie, à la loi de Moïse, et il n'y avait donc rien. il ne lui restait plus qu'à prononcer un jugement sur eux. Ainsi, nous avons l'histoire de l'Ancien Testament dans laquelle le royaume d'Israël et de Juda se sont divisés, et Dieu a jugé Israël par les Assyriens et Juda par les Babyloniens.

Et vous avez des textes comme 2 Chroniques 36 qui se plaignent essentiellement de Dieu et d'Israël et disent qu'est-ce que Dieu aurait pu faire de plus pour eux ? Ils n'écouterent pas ses messagers, ils lapidèrent ses prophètes. Qu'allait faire Dieu ? Tout ce qu'il pouvait faire, c'était envoyer un jugement. Ainsi, l'imagerie du vignoble ici dans des textes comme celui-ci est très triste.

Si nous regardons plus loin Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, nous ne prendrons pas le temps de le faire, vous pouvez suivre ces textes, mais vous verrez que parfois la famine d'Israël, c'est-à-dire le jugement que Dieu déverse sur eux et le manque de connaissance de Dieu, se manifeste également par le manque de nourriture et de boisson dans le pays, le manque de produits agricoles. Ainsi, l'imagerie de la vigne est souvent utilisée comme image de jugement dans ces textes. Mais il est également utilisé comme image de bénédiction.

Si Israël se repent, il recevra à nouveau des récoltes exceptionnelles. Ils auront beaucoup de raisins, ils auront beaucoup de vin, et Dieu fera couler d'eux du vin nouveau. Ainsi, le manque de vin est une indication de l'absence de la bénédiction de Dieu.

La présence de vin est une indication qu'Israël a raison avec Dieu, et que Dieu les bénit de toute sa bonté de cœur. Ainsi, lorsque nous arrivons au Nouveau

Testament, nous trouvons que le Nouveau Testament et l'enseignement de Jésus reprennent cela. Ainsi, on retrouve les paraboles de la vigne dans Matthieu chapitre 20, la parabole de la vigne dans Matthieu 21 :28, la parabole des métayers qui ne rendent pas correctement les fruits au propriétaire, dans Matthieu 21 :23.

Jésus parle du fruit de la vigne lorsqu'il le boit au repas de Pâque et il institue la table du Seigneur. Il dit que je n'en boirai pas avant d'être dans mon royaume. Et bien sûr, le fruit de la vigne devient le symbole de son sang, qui est le sang de la nouvelle alliance.

Ainsi, ces parallèles synoptiques et bien d'autres, ces textes de Matthieu. Nous pouvons penser au vin dans de nombreux autres textes de Paul, nous n'entrerons pas dans les détails, mais c'est une manière importante de montrer comment Dieu peut bénir son peuple s'il lui répond par obéissance. Mais en même temps, ces textes parlent souvent du fait que Dieu ne bénit pas Israël lorsqu'il désobéit.

Donc, ils n'ont pas de récoltes, ils n'ont pas de raisins, ils n'ont pas de vin. Nous n'avons pas écouté ni parlé ici des textes qui parlent clairement d'abus du vin. Nous avons des textes dans l'Ancien Testament, notamment le livre des Proverbes, qui nous mettent en garde contre l'abus du vin.

Nous avons des textes dans le Nouveau Testament qui parlent des dangers liés à l'abus de vin. Des textes comme Éphésiens 5 : 18 nous disent de trouver notre plénitude dans l'esprit de Dieu, et non dans la consommation d'alcool. Nous n'essayons donc pas d'ignorer les implications morales du vin dans la Bible, mais nous essayons simplement de comprendre les images que Jésus utilise ici, qui ne sont pas tellement orientées vers les questions éthiques qui tournent autour de lui.

Ainsi, quelques témoignages de base ici dans le monde de la Bible et dans notre monde moderne sur les vignes pourraient nous aider à mieux le comprendre et à visualiser ce que signifie soit être fécond en obéissance à Dieu, soit ne pas porter de fruit en désobéissant à Dieu. Jésus lui-même, bien sûr, est celui qui est la vigne la plus féconde dans l'économie de Dieu, et nous trouvons notre fécondité à travers lui. Ainsi, à Sepphoris, juste à côté de Nazareth, pas très loin de la Galilée, il y a quelques vestiges archéologiques assez importants, et l'un d'eux montre une récolte abondante de raisins dans le vignoble sur une mosaïque au sol à Sepphoris.

Vous trouverez si vous allez en Israël, de nombreux endroits où se trouvent des restes de pressoirs. Ainsi, les raisins étaient retirés des vignes et déversés dans ces cuves taillées dans la pierre, et ils étaient généralement piétinés, je suppose, par des personnes marchant dessus ou utilisant des sortes d'outils pour faciliter le processus. Et comme le vin est... le liquide est expulsé, on ne le voit pas très bien sur cette photo.

C'est peut-être cette partie de l'installation. Le liquide s'écoule à travers la fissure. Peut-être qu'il s'agissait simplement d'une planche entière traversant ce mur à l'origine dans une cuve, puis de la cuve, des peaux en auraient été remplies.

Cette photo illustre un peu mieux la situation, et vous pouvez alors voir où les raisins auraient été déversés, où ils auraient été écrasés. Le liquide aurait évidemment coulé ici dans des dépressions, ici aussi, où le liquide aurait été collecté. Aujourd'hui en Israël, dans la vallée de Hefer, cette photo a été prise près de la côte entre Tel Aviv et Haïfa.

Dans le Golan, on cultive également aujourd'hui du raisin. Je ne sais pas où ce monsieur a reçu ses raisins, mais il semble que ce soit un agriculteur israélien qui vérifie la qualité des raisins. J'habite dans le Michigan et le vin représente une grosse affaire ici dans le Michigan.

Quelques belles régions du nord du Michigan, en particulier, où l'on cultive le raisin. Il s'agit du Château Grand Traverse sur la péninsule de Mission, au nord de Traverse City dans le Michigan, avec vue sur la baie West Traverse. Un gros plan des raisins.

Vous pouvez voir qu'ils tendent un filet pour éloigner les oiseaux des raisins afin qu'ils puissent utiliser tous les raisins de la récolte. Un autre beau vignoble là-haut s'appelle Château Chantal, et vous pouvez y voir les vignes au premier plan. Les propriétaires de ce vignoble ont en fait commémoré le chapitre que nous examinons tout à l'heure avec une sculpture en métal qui est une sculpture de la vigne et des sarments, et le texte, bien sûr, se rapporte à cela.

Les artistes chrétiens ont fait grand cas de l'imagerie de la vigne et des sarments, et ils sont allés jusqu'à asseoir les apôtres sur la vigne avec Jésus au centre. Cependant, en les additionnant, je pense que nous en avons plus de 12. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Je suppose que nous n'en avons que 12 là-bas. Celui-ci, cependant, il y en a plus de 12, et je ne sais pas exactement qui sont tous ces gens. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.

Donc, je ne sais pas ce qui se passe avec ça. Que nous ayons Moïse et Elie là-bas, ou que nous ayons non seulement 12 moins 1 fait 11, mais ensuite Matthias et Paul, alors peut-être qu'ils sont impliqués là-bas, mais cela ne fait que 13. Alors, peut-être que nous avons Moïse et Elie sont là pour faire bonne mesure.

Je ne suis pas sûr. Les images sont assez intéressantes. Je pense que dans celui-ci, si nous avons une meilleure résolution sur le livre, il s'agirait d'un texte grec qui dit en fait : Ego eimi he ampelos, je suis la vigne.



Ego eimi he ampelos he alethine, la vraie vigne. Cette pièce souligne cependant, je pense, que c'est en mourant et en versant son sang que Jésus inaugure la nouvelle alliance, symbolisée par le pain et la coupe. C'est donc par sa crucifixion que la vie vient au monde, paradoxalement.

Ainsi, cet article de droite, dont la source m'échappe, en essayant de savoir où il a été initialement publié, n'y parvient pas. Probablement, lorsque nous sommes confrontés à l'imagerie de la vigne, l'une des questions majeures dont nous entendons continuellement parler est la suivante : qu'en est-il de toutes ces branches infructueuses ? Je suppose que cela montre quelque chose sur la nature de l'humanité et même des chrétiens qui sont humains. Nous passons plus de temps à nous demander si cette mauvaise chose se produit plutôt qu'à être le genre de personnes que nous devons être pour que cela n'arrive pas.

Mais quoi qu'il en soit, il y a énormément de spéculations, de discussions, d'exégèses et d'argumentations sur l'identité des branches brûlées infructueuses du chapitre 15 et du verset 6. On pourrait penser, dans le contexte immédiat du départ récent de Judas, que nous devons penser à propos de quelqu'un comme Judas comme d'un sarment qui ne porte pas de fruit, qui sera coupé et brûlé. Parmi les chrétiens évangéliques, certains pensent que les véritables chrétiens risquent de tomber, de rétrograder et d'être soumis à un châtement éternel. L'apostasie est une chose horrible, quelque chose que je ne voudrais jamais prendre à la légère.

Je ne suis pas sûr que ce soit ce que ce texte enseigne. Je suppose que cela dépend de ce que nous entendons par le terme authentique. Je pense qu'il y a certainement des gens dans l'Église qui sont convaincus dans leur propre esprit qu'ils sont de vrais disciples de Jésus.

Ce ne sont pas seulement des hypocrites. Ils n'essaient pas seulement de faire semblant. Dans leur esprit, ils le suivent réellement.

En ce sens, il y a des gens qui servaient autrefois Jésus-Christ de tout cœur et qui se sont retournés de tout cœur contre lui. Je pense que dans ce sens du mot authentique, il y a effectivement des gens qui étaient d'anciens chrétiens qui ne le sont plus maintenant, et ce texte décrit peut-être des gens comme ça. D'un autre côté, il y a ceux qui pensent que les véritables chrétiens sont seulement ceux qui ont reçu l'œuvre intérieure du Saint-Esprit.

Ceux qui ont un penchant calviniste parleront de la doctrine de l'élection et du fait qu'il ne chassera en aucun cas ceux qui sont venus à Christ. Il connaît ses brebis et personne ne peut les arracher des mains de son père. Nous avons lu récemment Jean 10, et je suis entièrement en faveur de cette doctrine.

Mon parcours théologique personnel et mes convictions sont actuellement calvinistes. Cependant, je pense qu'il faut examiner un texte comme celui-ci à la lumière de ce que l'on pourrait appeler la doctrine de la persévérance. Je pense que les vrais calvinistes et arminiens conviendraient que le peuple de Dieu agit ainsi et que les vrais chrétiens persévèrent dans la foi.

Dire le contraire revient peut-être à s'en tenir à une doctrine de sécurité éternelle, mais une doctrine de sécurité éternelle sans aucune responsabilité en matière de persévérance est en réalité une doctrine d'antinomisme. Il y a donc ce groupe dans l'évangélisme aujourd'hui qui est tellement convaincu qu'une fois sauvé, toujours sauvé, quoi qu'il arrive, ils enlèvent toute réelle motivation pour persévérer parce que vous allez vous retrouver dans la présence de Dieu, que vous le fassiez ou non. Je ne pense pas que cela doive en aucun cas être compris comme un enseignement historique de l'Église.

Je pense que c'est un vrai problème. Ainsi, l'apostasie est la manière la plus grave, et nous ne parlons pas de gens qui font juste une profession de foi superficielle, et ensuite vous vous inquiétez de savoir s'ils sont vraiment croyants. Mais je pense qu'il s'agit de quelqu'un qui est vraiment impliqué et engagé avec la vigne, avec Jésus, et qui pourtant ne porte aucun fruit.

Au lieu d'essayer de dorloter les gens comme ça et de leur dire, ne vous inquiétez pas, tout ira bien, vous êtes chrétien même si vous êtes un chrétien charnel, nous aimerions que vous soyez plus spirituel, mais vous tu vas toujours bien même si ce n'est pas le cas. Je ne pense pas que nous rendions service aux gens sur le plan pastoral si nous les traitons de cette façon. Je pense que nous devons mettre la balle dans leur camp et dire, vous savez, la Bible nous dit qu'en tant que sarments dans la vigne, nous devrions porter du fruit, et vous devez être plus sérieux au sujet de votre relation avec Jésus, pour savoir si vous avez vraiment un relation.

Il ne s'agit donc pas d'une manière légaliste d'établir des normes humaines auxquelles les gens correspondent ou non, et nous faisons des déclarations sur cette base. Il s'agit de rappeler aux gens l'imagerie biblique selon laquelle la vigne, les sarments reçoivent la vie de la vigne, et le père s'occupe de la vigne et de la vigne, et les gens de la vigne qui ne portent pas de vrais raisins mais plutôt peut-être portant des ronces et des épines, nous, en tant que dirigeants de l'Église, ne pouvons pas dorloter de telles personnes et leur dire que tout va bien, que tout ira bien même si vous ne faites rien de spirituel. Peut-être que tu devrais faire plus de choses spirituelles, mais tout ira bien.

Cette imagerie ne nous permet pas de faire une telle chose, et l'histoire de l'Ancien Testament et la manière dont il montre comment Israël a été jugé pour son manque de fidélité à Dieu et à tout ce qui lui est arrivé, nous n'avons aucune véritable base biblique. dire aux gens qu'une fois sauvés, ils seront toujours sauvés, quoi qu'il arrive.

Quel que soit le problème. Vous vous souvenez peut-être du dessin animé d'Agnes Day sur la brebis qui disait à quel point il est merveilleux de faire partie du troupeau du Christ et que personne ne peut nous arracher de sa main, donc plus besoin d'aller à l'église ou quoi que ce soit du genre.

Et puis l'autre mouton dit : eh bien, je pense que tu lui sautes des mains. Ce n'est pas que quelqu'un vous arrache, vous sautez. Et c'est ce que nous rappelle un texte comme Jean chapitre 15, et je pense que nous commettons une erreur si nous essayons d'édulcorer l'imagerie ici et de la transformer en quelque chose qui permet aux gens d'être nonchalants dans leur relation avec le Seigneur.

Une autre question que nous pourrions nous poser à propos de ce passage est la suivante : quel est le fruit dont Jésus parle ici dans les versets 2, 4, 5 et 8 ? Que se passe-t-il précisément dans ce texte ? Parle-t-il de faire de nouveaux convertis ? Est-ce de cela le fruit dont il parle, le fruit de l'Évangile dans le sens de nouveaux convertis ? Je pense que Paul a parlé de cette façon dans Colossiens, et je pense que Jésus utilise même des images similaires, mais pas exactement les mêmes, dans Jean chapitre 4, où une moisson d'âmes, si vous voulez, est en arrière-plan lorsqu'il parle des champs. étant blanc jusqu'à la récolte. Ainsi, vous trouverez dans la Bible des fruits dont on parle parfois comme de nouveaux croyants, mais aussi comme d'un personnage semblable à celui du Christ. Jean-Baptiste a dit aux gens qui venaient vers lui pour le baptême de produire le fruit de la justice dans leur vie.

En d'autres termes, montrez-moi quelques observances de la Torah. Plus tard, l'apôtre Paul a parlé de ceux qui étaient liés au Christ par l'Esprit comme manifestant le fruit de l'Esprit, et cela a à voir avec un caractère semblable à celui de Christ, comme vous le savez, l'amour, la joie, la paix, la longanimité, etc. Alors, de quoi Jésus parlait-il dans ce contexte ? Parlait-il de gagner des âmes à Jésus et d'être fructueux sur le plan évangélique, ou parlait-il d'un caractère semblable à celui du Christ ? Et je veux vous dire que je pense que la réponse à cette question est un oui catégorique.

Il parlait de tout ce que nous ferions en tant que chrétien, pas simplement de l'un ou de l'autre. Jésus nous a enseigné dans ce discours que sans moi vous ne pouvez rien faire. Donc, si nous ne pouvons rien faire sans Christ, faire ce qu'on appellerait, je suppose, l'inverse logique de cela, nous ne sommes pas capables de faire quoi que ce soit sans lui, alors tout ce que nous faisons avec lui serait un fruit de lui. .

Ainsi, que nous souhaitions penser à cela principalement en termes d'évangélisation ou en termes de sanctification ou de caractère semblable à celui du Christ, je pense que ce serait une erreur de le limiter à l'un ou à l'autre, car tout ce qui sort de nous de manière positive est une erreur. Les disciples du Christ ne peuvent parvenir que dans la mesure où nous dépendons de lui et de son œuvre en nous, alors tout ce qui en résulte doit être appelé fruit. C'est donc un débat que je trouve un peu idiot au fond, car tout ce que nous faisons en tant que disciples du Christ est le fruit de son

œuvre en nous. Une question très pratique pourrait être la suivante : comment pouvons-nous demeurer en Christ ? C'est bien de parler de demeurer en Christ, alors comment pouvons-nous faire cela ? Nous nous trompons probablement si nous transformons cela en une liste de contrôle et disons que si vous faites ceci et que vous faites ceci et que vous faites cela et que vous avez coché toutes vos cases, vous demeurez en Christ.

Je pense plutôt que, tout comme la vigne et les sarments sont organiquement liés et que lorsque la pluie tombe et que l'agriculteur s'occupe des vignes, il existe une manière naturelle par laquelle la plante produit des fruits. Ainsi, il existe une manière naturelle par laquelle nous, comme nous sommes en Christ par la foi et son Esprit, entrons dans nos vies et nous donnons une nouvelle vie, de sorte que nous produisons naturellement du fruit dans son service. Mais je pense qu'en y réfléchissant, évidemment, l'unité organique des sarments avec la vigne nous parle de notre unité avec le Christ par l'esprit et que nous voulons simplement dépendre du Christ pour nous donner du fruit dans nos vies par l'esprit. .

Je pense donc que cela nous enseigne que nous n'allons certainement pas porter du fruit uniquement par nos propres efforts, uniquement par notre propre travail, simplement en étant actifs. Nous allons porter du fruit si nous sommes actifs en dépendance du Christ. Non pas indépendant de lui, mais dépendant de lui.

Donc, si nous ne dépendons pas de Christ en tant que sarment, cela dépend certainement de sa connexion avec la vigne et de l'enracinement de la vigne. Si nous ne vivons pas naturellement chaque jour de notre vie, notre position de repli est de réaliser que si nous ne dépendons pas totalement du Christ ce jour-là, rien de bon n'en sortira. Je ne pense pas que nous allons demeurer en Christ.

Mais lorsque nous lisons ce que signifie demeurer en Christ dans le contexte contextuel qui suit, où Jésus commence à parler du commandement d'aimer à la lumière du fait de demeurer en Christ, cela revient à la question de l'obéissance. Si nous connaissons la volonté de Dieu et l'enseignement de Jésus et que nous choisissons de la négliger, de lui désobéir ou d'être indifférents à son sujet et de ne pas vraiment apprendre ce que signifie être un disciple de Jésus, nous ne lui obéissons pas vraiment . Et nous ne pouvons pas vraiment parler d'amour comme Jean en parle, à part garder les commandements du Christ.

Nous entendons souvent aujourd'hui, dans notre culture actuelle, les gens dire à quel point ils aiment Dieu, mais ils ne sont pas trop intéressés par ses commandements. Et les gens qui parlent peut-être parfois d'obéissance ne parlent jamais beaucoup d'amour. Ce genre de chose ne peut pas être soutenu par la théologie de Jean, comme nous le remarquons ici au chapitre 15, verset 10.

Il dit au verset 9 : Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimé. Reste ou demeure dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous resterez dans mon amour, tout comme j'ai gardé les commandements de mon Père et demeurez dans son amour.

Il ne s'agit donc pas simplement de rester dans l'amour de Dieu en faisant ce qu'il dit. Jésus a dit que c'était exactement ce que j'avais fait. Ainsi, nous ne pouvons parler d'amour que si nous parlons d'obéir aux commandements.

Nous ne pouvons pas parler d'obéissance aux commandements à moins de nous appliquer à comprendre la vérité des Écritures. Donc, si nous ne sommes pas des étudiants de la Bible et comprenons ce que Jésus nous enseigne à faire, il est inutile de parler d'amour et de combien nous ressentons de l'amour ou de combien nous jaillissons d'amour avec les autres ou de combien nous avons l'impression que Dieu a nous aimait. Si notre esprit n'est pas attentif à l'enseignement de Jésus, nous ne suivrons pas plus ce que notre Père veut de nous qu'il ne l'aurait été s'il n'avait pas prêté attention à la volonté de Dieu dans sa vie.

Ainsi, tout comme Jésus dépendait de l'Esprit, tout comme Jésus obéissait au Père en tout, nous, suivant son exemple, devons lui obéir en tout et le suivre et savoir ce qu'il dit et aimer Dieu plus pleinement que nous connaissons Dieu. plus pleinement en obéissant à ses commandements. Obéir à Christ n'est donc pas seulement une question de dépendance, ce qui témoigne en quelque sorte de l'œuvre de l'Esprit dans nos vies, mais également de lui obéir, ce qui témoigne de notre travail d'étude de la Bible. Ainsi, vous connaissez peut-être des gens qui parlent beaucoup de dépendre de l'Esprit.

Vous connaissez peut-être des gens qui parlent beaucoup de lire la Bible et de l'étudier. Pour que nous puissions rester ou demeurer pleinement en Christ, nous persévérerons dans la foi grâce à l'action interne de l'Esprit, bien sûr, mais ce sera une opération interne qui sera dans une large mesure nuancée par tout ce que nous apprenons sur Dieu dans sa parole. Certains derniers thèmes clés de la théologie de Jean auxquels nous devons réfléchir et remarquer dans ce chapitre seraient le lien entre l'amour et l'obéissance.

Nous venons d'en parler à peu près, qu'il est vain de parler d'amour pour Dieu sans obéissance et d'obéissance sans amour. Nous avons des mots très solennels dans ce document sur la persécution comme une haine totalement imméritée. Donc, si nous sommes haïs par le monde à cause de notre lien avec Jésus, alors ce n'est pas vraiment quelque chose que nous avons fait ou qu'il a fait.

C'est une haine imméritée, et nous devons donc l'accepter si nous sommes des disciples de Jésus. Cela fait partie de ce qui vient. Nous avons évidemment ici un enseignement continu sur l'Esprit et Jésus.

Nous en avons déjà beaucoup parlé dans la vidéo précédente. Enfin, la réalité de la persécution, le travail de l'assistant est ici souligné dans le sens d'un contexte de persécution où le monde n'est pas du tout de notre côté mais travaille contre nous. Nous pouvons être sûrs que le Saint-Esprit convaincra le monde.

Tout comme Jésus a parlé à Nicodème de l'Esprit qui souffle comme un vent qui ne peut pas être programmé, tout comme Jésus a dit aux gens dans le soi-disant discours du Pain de Vie au chapitre 6 que l'Esprit agit à travers les paroles qu'il a prononcées, et tout comme Jésus continue de nous enseigner ici que l'Esprit nous guidera dans toute la vérité même pendant les temps de persécution, l'œuvre de l'Esprit y est maintenue d'une manière très forte. Donc, nous nous retrouvons finalement dans Jean chapitre 15, avec cette question du fait qu'il s'agit simplement de branches. Je suppose que nous devons nous assurer de comprendre qu'une branche n'a aucune valeur si elle n'est pas reliée à la vigne.

La vigne n'a aucune valeur si elle n'est pas cultivée par le cultivateur. Alors, n'est-ce pas une belle image de la façon dont nous sommes dépendants du Seigneur Jésus, dépendants du Saint-Esprit, dépendants de Dieu le Père qui s'occupe de la vigne à travers tout son plan et toute sa bénédiction pour nous ? Alors, gardons simplement à l'esprit qu'en tant que disciples de Jésus, dans cette image, nous ne sommes que des branches.

Nous ne sommes ni la racine ni le fruit. Nous sommes le moyen par lequel, lorsque nous sommes liés aux soins de Dieu et à la vie que nous recevons de Jésus par l'Esprit, c'est une belle chose et des fruits peuvent être produits. Mais d'abord, nous devons nous rappeler que nous ne sommes que des branches.

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 17, le discours d'adieu, demeurer en Christ et témoigner au monde. Jean 15 :1-16 :15.